

REPUBLIQUE DU SENEGAL

REGION DE DIORBEL

DEPARTEMENT DE BAMBEY

ARRONDISSEMENT DE LAMBAYE

COMMUNAUTE RURALE DE NGOGOM

COMITE OPERATIONNEL POUR LE DEVELOPPEMENT ENDOGENE DE NGOGOM

PROBLEMATIQUE DE L'EDUCATION

16 Janvier 2011

I Contexte

Le forum du **Comité Opérationnel pour le Développement Endogène** de Ngogom se tient dans un contexte marqué :

- sur le plan politique par une décentralisation et une responsabilisation plus accrue de la base,
- sur le plan administratif par une déconcentration des tâches,
- sur le plan économique par l'insuffisance pour ne pas dire la rareté des ressources.

Ce forum se tient également à la veille de la date butoir fixée par la communauté internationale pour réaliser la scolarisation universelle et de qualité.

C'est enfin dans un contexte de réforme avec l'introduction du curriculum de l'éducation de base axé sur l'entrée par les compétences que se tient le présent forum.

Démocratiser l'accès, améliorer la qualité, rendre plus efficace et plus efficiente la gestion, caractérisent ces deux dernières décennies de l'éducation.

II Présentation de la communauté rurale de Ngogom

Elle est limitée au nord par la communauté rurale de Lambaye ,à l'est par la commune de Bambey ,au sud par la communauté rurale de Ndangalma et à l'ouest par celle de Réfane .Elle est au cœur de l'ancien bassin arachidier du Sénégal.

Caractéristiques physiques et climatiques

Avec un relief plat et un sol sablonneux (dior) à faible rendement, sa superficie s'élève à 105 km².Ngogom baigne dans un climat soudanien chaud et sec. La végétation est composée essentiellement de baobabs et d'épineux (sompes-kads).

Caractéristiques démographiques

La population s'élève à 31967 habitants .Les 65,7 % ont moins de 25 ans. Cette jeunesse de la population pose à la fois des problèmes de scolarisation, d'emploi et de chômage. Cette population, composée principalement de Sérères et de wolofs de religion musulmane, sous l'effet d'un taux de croissance de 2,88 % va doubler en 2027.

Caractéristiques économiques

La population s'adonne à l'agriculture, à l'élevage et au commerce avec une prédominance de la culture vivrière du mil. La faiblesse des rendements est à l'origine d'un exode massif des jeunes vers les grandes villes, Dakar surtout. En plus les jeunes filles sont souvent données en mariage précoce .La communauté rurale de Ngogom abrite le centre national de recherche agronomique.

III Les infrastructures éducatives

Les infrastructures de l'éducation de base qui y sont implantées comprennent :

- Quatre à(4) Cases des tout petits sises respectivement à Bambey Sérère, à Ndème,à Ngogom et à Silane.Celles de Ngogom et Silane sont construites par l'ONG World Vision.
- Une école maternelle au CNRA
- Dix neuf (19) écoles élémentaires pour 120 classes. Les huit écoles sont à cycle complet et les onze sont à cycle incomplet
- Deux collèges d'enseignement moyen :L'un à Bambey Sérère et l'autre à Ndème

IV Analyse des données

Les cases des tout petits sont implantées dans des zones où l'offre existe et l'adhésion de la population effective .Cela se traduit par un accroissement des effectifs tel que l'illustre le tableau ci-dessous

ANNEES	NOMBRE DE CASE DES TOUT PETITS	EFFECTIF
2006	2	104
2007	3	182
2008	3	270
2009	4	294
2010	4	290

L'école maternelle est située dans un site excentré par rapport à une grande partie de la communauté rurale .Elle est dans un cadre inadapté aux réalités socio culturelles de la population .L'école maternelle est dans le « quartier Toubab» du CNRA. La conséquence est que les effectifs sont décroissants tel que rapporté ci après

ANNEES	EFFECTIF
2006	72
2007	62
2008	37
2009	38
2010	45

Les écoles élémentaires couvrent presque la totalité de la communauté rurale .Les effectifs ne sont faibles et ne nécessitent l'ouverture de classes multigrades qu'à Palène, Mbary Gouye Tane,Keur Aliou Diouf,et Ndiakalack.

A ce niveau, les effectifs ont connu aussi une évolution ascendante.

ANNEES	EFFECTIFS	GARCONS	FILLES	TBS
2004	3625	1853	1772	
2007	4350	2085	2265	91,33%
2008	4375	2283	2092	94,47%
2009	4568	2376	2192	95,24%
2010	4704	2451	2253	95 ,2%

Entre 2004 et 2010 l'école de Ndiakalack est ré ouverte et 5 nouvelles autres créées (Nguithie,Bambey Sérère III,Thilmakha, Ngothie, et Gol.

La quasi généralisation des cantines, l'appui en fournitures, l'amélioration de l'environnement scolaire par l'édification de murs de clôtures, l'alimentation en eau potable, la construction de latrines, l'installation d'aires de jeux et l'électrification de certaines écoles ont largement contribué à cette impulsion. Dix écoles disposent de mur de clôture ,13 disposent d'eau, 10 d'aire de jeux et 12 de latrines. Ceci est principalement l'œuvre du PAM de la BAD, du BCI, de l'ONG World Vision et de la Mairie de Malackoff.

L'absence de mur de clôture, d'eau et de latrines participent à la dégradation des conditions de travail et d'études .Il en est de même des abris provisoires.

Les écoles à cycle incomplet ne favorisent pas l'accélération de la croissance du taux but de scolarisation(TBS) pour la simple raison qu'elles ne peuvent pas recruter chaque année.

Les collèges d'enseignement moyen connaissent une croissance exponentielle de leurs effectifs. Jugez-en à Ndème :

ANNEES	EFFECTIFS
2008	20
2009	70
2010	115

Mais surtout à Bambey Sérère

ANNEES	EFFECTIFS	FILLES	ORIENTES AU LYCEE	
2001	104	26		
2002	220	54		
2003	386	109		
2004	488	151		
2005	570	193	47	
2006	678	237	82	
2007	727	262	110	
2008	897	378	42	
2009	1120	511	69	
2010	1193	517	160	
2011	1384	667		

Les collèges de proximité répondent à l'objectif de rapprocher les infrastructures des élèves, ce qui peut se traduire par une amélioration des résultats de ces derniers. Il faut noter aussi que l'octroi d'aides pour ne pas dire de bourses aux meilleurs élèves des CEM par la World Vision a largement contribué aux résultats obtenus

V Perspectives

La projection de la population 5-15 ans d'ici 2015 se dessine comme suit:

ANNEES	GARCONS	FILLES	TOTAL
2011	4775	5058	9833
2012	4912	5203	10115
2013	5053	5352	10405
214	5198	5506	10704
2015	5347	5664	11011

La scolarisation de ces enfants requiert beaucoup de ressources qui ne peuvent être à la seule charge de l'état. Les ménages, la collectivité locale, les partenaires doivent y contribuer.

Pour assurer la scolarisation universelle en 2015, il faut :

- ✓ maintenir et renforcer l'implantation des cases des tout petits
- ✓ remplacer les abris provisoires
- ✓ amener toutes les écoles à avoir un cycle complet
- ✓ améliorer les conditions de travail par l'édification des murs clôture, par l'alimentation en eau potable, l'électrification des écoles, la construction de latrines, l'ouverture de cantines scolaires, la dotation en boîte de pharmacie.
- ✓ appuyer en fournitures les élèves de l'élémentaire.
- ✓ octroyer des bourses ou aides aux élèves des CEM.
- ✓ s'ouvrir encore et davantage au partenariat.

Bambey compte 15 collèges d'enseignement moyen .Celui de Bambey Sérère a lui seul a envoyé 160 élèves en octobre 2010 en second .Si cette tendance se maintient et se renforce, il faut envisager l'ouverture d'un second lycée dans le département.

VI CONCLUSION

Beaucoup de choses sont déjà faites, mais beaucoup d'efforts sont encore attendus en termes de construction et d'équipement de classes et d'écoles, de lycée, d'appui en fournitures, d'octroi de bourses ou d'aides.

Il ne fait plus de doute que l'éducation est devenue un indicateur de développement .Il est évident aussi que nous sommes dans un monde de compétitivité où la qualification demeure le seul gage de réussite dans le marché du travail. Donc investir dans l'éducation c'est investir pour l'avenir, c'est investir pour le développement, pour le mieux être.

Engageons nous ensemble dans cette voie, pour assurer demain à nos enfants, le savoir, le pouvoir et l'avoir.